

RAPPORT DARCOS : LE «BEST OF »!!!

Ce rapport, rédigé en mars 2006 par Xavier Darcos qui n'était pas encore ministre et expédié à Nicolas Sarkozy alors qu'il n'était pas président en dit long sur ce qui nous attend dans l'éducation nationale ! Vous trouverez la version intégrale du rapport sur notre site académique :

GAGNER PLUS ?

(Il s'agit de) « Permettre à ceux qui voudront travailler davantage, de gagner plus ».

Vous avez précisé votre promesse :

« Je m'engage à ce que les gains de productivité qui pourraient être réalisés leur soient redistribués pour moitié ».

TRAVAILLER PLUS !

« Il est désormais impossible d'accepter la façon dont se calcule le temps de travail des enseignants. Il est défini exclusivement par une obligation horaire de cours à donner.

Pour favoriser et valoriser l'initiative (la liberté pédagogique et le goût d'entreprendre) des professeurs, leurs services pourraient être globalisés et annualisés. On pourrait décider que tous les cours inscrits à l'emploi du temps sont dus aux élèves : les HS en seraient sensiblement augmentées. Il est possible d'augmenter les rémunérations en qualifiant en HS les actes réalisés dans le champ pédagogique : études surveillées, soutien, tutorat... ».



Le langage managérial infeste littéralement le discours sur l'école. La notion de « gains de productivité » est insupportable lorsqu'on parle de nos élèves. De plus, comment comparer les gains de productivité entre eux, compte tenu de la diversité extrême des publics accueillis à l'école ?

ET SANS AUCUN MOYEN SUPPLEMENTAIRE POUR L'ECOLE...

« Toute mesure globale et collective aura un impact budgétaire sensible qui impose de la prudence. Sachons simplement que nous disposons d'une dose de redéploiement possible. (...). Il faut faire porter les efforts sur les personnes plutôt que sur les structures ».



Il est vrai que du côté des structures, on ne voit pas bien ce qu'ils pourraient encore enlever sauf en attaquant l'os !

« L'économie et la démographie du pays ne permettront pas d'augmenter le nombre de professeurs ».

ET SANS AUCUN RECRUTEMENT NOUVEAU !



Les cadeaux fiscaux aux plus aisés et les diminutions d'impôts combinés à la baisse des dépenses publiques le permettront encore moins. Toute la charge de travail reposera par conséquent sur les personnels en poste.

FOIN DE L'IDEOLOGIE ! VIVE LE « BON SENS PRES DE CHEZ NOUS ! »

« Dans la mémoire de chacun de nous, brille le souvenir d'un instituteur ou d'un professeur qui nous a stimulés et exhaussés, et non de bureaucrates inféconds ou de théoriciens de la scolastique » éducative ».



La tendance actuelle est au « bon sens près de chez vous ». Qui se substituerait à toute réflexion théorique ou prise de position idéologique. Ce n'est pourtant pas à coups de pragmatisme qu'on gouverne. Xavier Darcos, qui se réclame apparemment du bon sens défend en réalité une idéologie très précise. La question de l'échec scolaire est très complexe. Le mystère de la transmission des connaissances n'est pas simple à résoudre ? Comment le pourrions-nous si nous sommes livrés à nous-même et sans les apports de la recherche ?

« Le pragmatisme doit l'emporter sur l'idéologie.

Les hommes et les femmes du terrain savent mieux que quiconque comment a dans les conditions particulières qu'ils rencontrent ».



Les hommes et les femmes de terrain ne partagent pas ce constat : ils sont nombreux à inscrire la nécessité d'une amélioration de la formation initiale et continue aux premières loges de leurs revendications.

« Travailler autrement pour travailler mieux et gagner plus : vers un nouveau contrat de confiance avec les enseignants ».



Comme chez Darty ?

MAIS AVEC UNE IDEOLOGIE BIEN PRECISE QUAND MEME !

« Le débat sur l'école est incessant, souvent passionnel et idéologique. Mais les utilisateurs, les élèves et leur famille ne se soucient pas de ces querelles abstraites. Ils veulent simplement qu'on puisse, dans la classe, acquérir des méthodes de travail et recevoir une instruction, chacun selon ses besoins ».



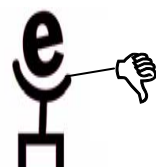
A chacun selon ses besoins : le socle pour les plus pauvres et plus pour les autres ?

Résoudre les problèmes de l'hôpital en se débarrassant des malades et sans rien pour lutter contre l'échec scolaire en amont, voilà des mesures politiques bien ambitieuses !

« Pour simplifier le débat, il est possible de faire une gradation des élèves en difficulté, selon trois catégories. Un certain nombre de jeunes sont prédélinquants, voire délinquants dès le collège.

La justice, plus encore que l'éducation nationale, doit être en première ligne avec des structures spécialisées, type internants ou classes relais, qu'il est malheureusement nécessaire de développer sans complexe et dans l'intérêt de tous en liaison étroite avec les collectivités locales ».

« La centralisation, l'uniformité sont le fruit de notre histoire et ont été en leur temps des facteurs de succès pour l'égalité et la laïcité auxquelles nous sommes tous très attachés. Aujourd'hui, ce système est un frein sérieux au progrès et à l'égalité des chances ».



Alors que la décentralisation est un grand facteur d'égalité, c'est bien connu !

L'EVALUATION PAR LES CHEFS D'ETABLISSEMENT !

« L'évaluation des professeurs devra être complètement revue. Les résultats et performances de l'établissement seraient rendus publics tous les ans. Les professeurs dont les élèves auront progressé ou réussi leurs examens ou certifications, les professeurs qui auront conduit avec succès à leur terme de projets pédagogiques ou éducatifs pourront bénéficier de primes. Le chef d'établissement serait dans ce cadre le principal évaluateur des personnels. Les corps d'inspecti



« (...)



... CELLE DE LA LIBERALISATION ET DE L'ECOLE A DEUX VITESSES !

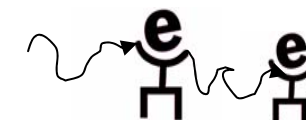
n'interviendraient dans l'évaluation des personnels. Les corps d'inspection n'interviendraient dans l'évaluation de personnels que dans quelques cas précis : manquement grave, excellence et promotion ».

ET PAR LE MERITE !

« Ce qui est fâcheux dans cette affaire, c'est que cette décision assez brutale, qui est prévue pour s'appliquer dès septembre prochain, frappe presque exclusivement les meilleurs de nos professeurs, ceux qui enseignent en terminale et dans certaines classes préparatoires (type BTS) ».

Les professeurs qui enseignent dans les autres niveaux, cordialement méprisés mais également touchés par la réforme du décret, apprécieront !

Ils font partie de ceux qui s'engagent, qui ont du mérite, qui assument des tâches supplémentaires. Il était normal qu'ils soient mieux rémunérés que ceux qui préfèrent simplement assurer leur service minimum. (...) Les professeurs dont les élèves auront progressé ou réussi leurs examens pourront bénéficier de primes ».



Sans commentaires !

ET POUR FAIRE PASSER TOUT CA ? QUELQUES MEDAILLES EN CHOCOLAT !

« Rien ne se reconstruira sans les enseignants. Ils font le plus beau métier du monde : instituer l'humanité dans l'homme. Il faut leur rendre l'hommage qu'ils méritent car si l'institution scolaire tient encore, malgré les tensions sociales, c'est d'abord grâce au dévouement et à la passion de tous les serviteurs de notre école. (...) Un grade de professeur émérite des écoles, des collèges, pourrait être créé. (...) Les professeurs de France doivent recevoir en plus grand nombre les honneurs de la République, notamment dans les listes des nominations dans les ordres nationaux ».

